

Yvette ROUDY

*Candidate de la Fédération de la Gauche
Démocrate et Socialiste*



Yvette ROUDY

Rédactrice en Chef de
« La Femme du 20^e siècle »
Secrétaire générale
du Mouvement Démocratique Féminin

Traductions :

En collaboration avec son mari :

- « Racines » de Arnold Wesker, créé à la Maison de Culture de Bourges.
- Les œuvres de Anthony Powell, romancier anglais.

Traductions de :

- « La Femme mystifiée », de Betty Friedan.
- « Ma Vie » de Eleanor Roosevelt.

Articles, études et conférences sur sujets sociologiques et psychologiques.

Participation à diverses émissions de radio sur France-Culture.

Madame, Monsieur,

La jeunesse et les travailleurs de ce pays viennent de déclencher le plus formidable mouvement de protestation que nous ayons connu.

Sa violence a surpris. Elle est à la mesure du mépris que l'on nous montre depuis 10 ans.

10 ans de gaullisme.

- 10 ans de gouvernement personnel sans aucun dialogue avec le peuple.
- 10 ans de démagogie sociale qui laisse le pays sous-équipé en hôpitaux, écoles, logements (particulièrement dans cet arrondissement où l'on expulse sans reloger).
- 10 ans d'une politique extérieure de prestige, d'une politique économique conservatrice, de privilèges aux capitalistes.
- 10 ans de sacrifices pour nous qui avons payé les joujoux, la bombe, les mirages de la force de frappe, le tas d'or stérile.

10 ans c'est assez.

Les jeunes à qui l'on refuse le droit de vote à 18 ans.

La majorité des travailleurs que l'on traite de « chienlit », entrent dans la contestation.

Le gaullisme a parlé de mesures sociales, de « participation », mots hypocrites, un régime construit sur le profit ne peut pas, sans perdre son équilibre, « faire du social ».

Mais, maintenant, il a jeté le masque.

Son chef consulte l'armée, fait occuper la télévision, intimide les radios périphériques, organise les Comités d'Action Civique de mémoire inquiétante, qui prétendent « défendre la République » pour mieux l'étouffer.

Le gaullisme méprise le peuple,
pense régner en comptant sur sa dé-
mission et certains signes nous font
craindre le pire.

**Qui peut encore avoir confiance en ce
régime qui a fait faillite ?**

L'histoire nous dira si nous ne sommes
pas en train de vivre un nouveau 89 !

Car nous pouvons construire un socia-
lisme neuf, tel qu'il n'en existe nulle part
au monde.

On recrée une liberté.

Il faut aider ceux qui croient en l'avenir
qui veulent travailler à un monde meilleur.

C'est ce que nous, F.G.D.S., voulons faire
avec vous.

Vous avez l'an dernier accordé 8.333 de

vos suffrages à nos amis Georges Beau-
champ et Michel Brisset.

Il faut faire mieux encore cette fois.

**Louis-Pierre
JINGAND**

SUPPLEANT

Issu de milieu ouvrier -
Etudes BEPC - Travaillé
depuis 12 ans à la Sécu-
rité Sociale - Agent de
maîtrise - Militant syn-
dical - Responsable de la
Caisse primaire centrale
d'assurance maladie -
Responsable du secteur
formation syndical - Mem-
bre du Bureau de l'Union
départementale.



POURQUOI JE ME PRESENTE.

Parce que je veux l'égalité devant la loi
des chances égales pour tous,
parce que je suis attachée à nos libertés,
parce que je ne vois pas que le régime actuel
ait fait triompher la liberté, l'égalité.

parce que l'injustice m'indigne et que je la vois partout
autour de moi.

parce que le combat des ouvriers est le mien
parce que le combat des étudiants et des jeunes est aussi le mien.
issue d'un milieu ouvrier j'ai dû travailler à 16 ans.
ayant la volonté d'apprendre, j'ai poursuivi des études
tout en travaillant.

Je dis que le pain et le confort matériel
ça ne suffit pas.

Il faut pour tous une éducation véritable.

Il faut que les hommes et les femmes retrouvent leur dignité
dans le travail et dans l'étude.

Il faut en finir avec le mépris.

Je suis FGDS parce que la richesse, la variété de ses groupes d'études
et d'action,

permettent à chacun de s'exprimer librement.

Avec moi comme suppléant Louis-Pierre Jingand, syndicaliste et qui
connaît bien les problèmes des travailleurs

Louis-Pierre Jingand et moi-même sommes de nouveaux venus à la po-
litique.

Nous y sommes venus parce que nous avons l'espoir d'un avenir meil-
leur.

Nous sommes décidés à mettre toutes nos connaissances, toutes nos
forces, toute notre foi commune,

à votre service,

à la construction d'un monde meilleur où il fera bon vivre.

ENEZ DIALOGUER AVEC NOUS.